

«J'ai peur d'être jugé» : pourquoi dissimule-t-on certains achats à son conjoint ?

► liberation.fr/lifestyle/intimites/jai-peur-detre-juge-pourquoi-dissimule-t-on-certains-achats-a-son-conjoint-20241113_2WDMI5XIT5AWZGB7IDFFSNKUKU

Cachotteries

Article réservé aux abonnés

Un vêtement vite caché dans la penderie, un emballage jeté en douce... En couple, les cachotteries financières sont monnaie courante : près de 9 personnes sur 10 auraient déjà menti à leur partenaire sur un achat ou son prix.



Les dissimulations de dépenses dans le couple sont d'abord motivées par un sentiment de culpabilité.
(Robin Lopvet/Libération)

par Wassila Belhacène et collage Robin Lopvet

publié le 13 novembre 2024 à 9h17

Soraya regardait son Dyson flambant neuf avec fierté. Un allié silencieux, prêt à rendre ses tâches ménagères un peu moins pénibles. Un détail vient tout de même contrarier la joie de cette mère de famille de 49 ans : son précieux lui a coûté la coquette somme de 1 000 euros. Au moment d'annoncer la facture à son époux, elle opère une réduction fictive : *«Je lui ai dit qu'il m'avait coûté 450 euros même si je l'avais acheté avec mes propres sous. Sinon, je savais qu'il ne comprendrait rien et que j'aurais eu droit à une remarque.»*

Soraya n'est pas la seule à dissimuler ses achats à son compagnon. Un pull acheté aussitôt rangé au fond du placard, le prix d'un gadget électronique considérablement minoré, un rouge à lèvres neuf prétendument donné par une amie... Ces petites cachotteries financières sont monnaie courante en amour. D'après une étude américaine, publiée en 2022 dans le *Journal of Consumer Psychology*, près de 90 % des interrogés se souviennent d'un acte de consommation réalisé récemment et caché à leur partenaire. *«Ces consommations peuvent concerner une variété d'objets à l'instar de la nourriture, des vêtements ou des hobbies»*, détaille Danielle Brick, professeure de marketing à l'université du Connecticut et coautrice de l'étude. En France, il n'existe pas de chiffres spécifiant la part des couples où un achat a été dissimulé à un conjoint par l'autre, mais un sondage Ipsos de 2015 estime que 42% des Français jugent normal d'avoir des secrets d'argent dans le couple. Ce score s'avère être le plus élevé d'Europe, devant les Turcs (38 %) et les Britanniques (37 %). Les moins cachottiers viennent des Pays-Bas : 13 % seulement des sondés hollandais admettent ce type de discrétion en couple.

«Je me sens un peu honteux»

Ces dissimulations sont d'abord motivées par un sentiment de culpabilité. Corentin, décorateur d'intérieur parisien âgé de 28 ans, peut en témoigner. En couple depuis deux ans, il détruit régulièrement les emballages de ses commandes McDonald's avant l'arrivée de son compagnon dans leur appartement : *«C'est quelque chose que je fais parce que je me sens un peu honteux d'avoir commandé du fast-food et j'ai aussi peur de son jugement, même s'il a toujours eu un regard bienveillant sur moi.»*

Cette crainte du jugement s'exprime à demi-mot dans l'intimité du cabinet de Nicole Prieur, psychothérapeute et philosophe, coautrice du livre *la Famille, l'Argent, l'Amour* (Albin Michel). Elle y voit des couples pour lesquels la dissimulation d'achat peut être synonyme d'enjeu de pouvoir : *«On cache des dépenses lorsqu'on a peur d'être contrôlé ou critiqué. Cela peut créer aussi un malaise car il peut y avoir le sentiment de ne pas être reconnu dans ses besoins par l'autre.»* Etre à deux, c'est aussi sentir le regard de l'autre, présent ou non, dans des gestes banals du quotidien, ce qui pousse *«à se conformer au caractère, à l'idéologie ou aux conditions du partenaire au lieu de les transgresser notamment dans le domaine des dépenses»*, analyse Janine Mossuz-Lavau, directrice de recherche au CNRS et spécialiste de la sociologie de l'argent.

L'argent, l'ultime tabou amoureux ?

Pour Léonie, doctorante marseillaise en science de l'information et de la communication, la dissimulation d'achat vient cacher quelque chose de plus profond. En couple avec Louis depuis huit ans, ce dernier fait face à des difficultés financières bien plus importantes qu'elle. Elle évite de parler de ses achats, notamment ses vêtements, sachant que Louis ne peut pas se permettre de telles dépenses : *«Je les cache aussi pour ne pas le ramener à un sujet douloureux.»*

Plus qu'une simple cachotterie, ces dissimulations sont donc aussi le reflet des écarts de niveau de vie dans le couple : *«En consultation, je vois parfois des femmes qui, lorsqu'elles gagnent plus que leurs maris, ne montrent pas certains achats ou se privent de payer une largesse pour le couple car elles craignent que l'époux se sente disqualifié»*, rapporte Nicole Prieur. D'après une étude de l'Ined, publiée le 30 septembre, les couples dans lesquels la femme gagne plus que son conjoint ont davantage de risques de se séparer.

Le sujet n'est d'ailleurs pas abordé facilement entre Léonie et son compagnon : *«Je viens d'une famille plus aisée que la sienne et il a une véritable phobie pour tout ce qui est lié à l'argent et aux comptes donc c'est un sujet extrêmement sensible, on ne parle que des dépenses quotidiennes.»* D'après les travaux de la sociologue canadienne Hélène Belleau, professeure à l'Institut national de la recherche scientifique au Québec et autrice de *l'Amour et l'Argent : guide de survie en 60 questions*, 40 % des couples ne parlent jamais de leur organisation financière. Le sujet reste un impensé dans la sphère conjugale, abonde Nicole Prieur : *«On considère que l'argent est du côté du sale et du malsain et s'oppose à l'amour, comme le dit l'adage "quand on aime, on ne compte pas", mais c'est faux ! Plus on aime, plus on compte et pour bien parler amour il faut oser parler argent, lever le tabou.»*

De l'infidélité financière ?

Dans la presse anglo-saxonne, notamment dans la rubrique «Social Q's» du *New York Times*, qui traite de questions sociétales, le terme *«infidélité financière»* est souvent utilisé pour décrire des comportements où un partenaire cache des dépenses, des dettes ou des revenus à l'autre. Lucile Quillet, journaliste spécialisée sur les questions d'argent et coautrice de la bande dessinée *le Prix à payer* (Leduc), qui traite de l'appauvrissement des femmes dans le couple hétérosexuel, réfute ce terme qu'elle juge moralisateur et rigide : *«Est-ce que cela voudrait dire qu'il faudrait tout mettre en commun ? Qu'on ne peut pas avoir des bols d'air ? Ça demande un droit de regard inutile. On peut aussi respecter l'intimité de l'autre du moment que ça n'engage que lui.»*

L'étude du *Journal of Consumer Psychology* ne lui donne pas tort, même si l'explication peut sembler étrange : les comportements secrets de consommation dans un couple en rendraient les membres, in fine, plus heureux. *«La culpabilité ressentie pousse les gens à se rattraper et ils investissent de nouveau dans leur couple»*, analyse Danielle Brick.

Prétendre que le Dyson qu'on vient d'acheter était deux fois moins cher serait donc, si l'on en croit la science, une petite entorse sans gravité, voire un moyen de booster son couple. Il y a des illusions qui protègent plus qu'elles ne blessent. Cachez donc, et vivez en paix !

Pour aller plus loin :